

Chantier Maternelle

n°31

Institut Coopératif de l'École Moderne
Pédagogie Freinet

Année scolaire 2005/2006 : numéros : 28, 29, 30,31

Ceci est un édito !



Les enfants chantent avec leur corps page 15

Les dits tôt de ce numéro furent foisonnants... de toutes parts, les idées fusaient et les wagonnets s'accrochaient au chemin de fer...

Au réveil, quelques mots-clés émergeaient, je vous en livre quelques-uns dans le désordre :

« mathématiques » où comment chausser LES lunettes qui vont transformer n'importe quelle balade en traque mathématique pertinente et efficace ;

« sudoku » ou comment initier les élèves à cette logique ;

« gommettes » une entrée dans le graphisme et les lunettes mathématiques pour les PS ;

« vocabulaire » où comment construire avec sa classe un répertoire thématique enrichissant ;

« chorale » ou comment chanter avec son corps vocal ;

« rentrée » ... et oui ! ou comment réfléchir pendant tout l'été à l'organisation de sa classe !

Ah ! J'oubliais le plus important pour moi :

« bizutage » où comment fêter dignement ma première participation à un « Chantier Maternelle » en me proposant spontanément et vraiment très généreusement la responsabilité de ce qui restera désormais dans ma vie comme mon premier édito !

Lady Thô

Rebond

Dans « Chantier maternelle » n° 29, Paul Le Bohec interpellait les enseignants de maternelle sur la place laissée au dessin au trait, à la pâte à modeler et sur la pertinence de la mise en place de la correspondance. Le débat a été lancé dans le n° 30, Maeva Tual-Décatoire et Violaine Hincker le poursuivent.



« D'après ce que j'ai pu constater, le dessin au trait (avec un bic d'une seule couleur, noir ou bleu foncé de préférence) n'a pas toute la place qu'il devrait prendre chez vous. Et pourtant ! »

Après la lecture de l'appel de Paul Le Bohec dans le chantier maternelle n°29, je me suis sentie interpellée sur plusieurs plans et j'aimerais aussi avoir vos avis :

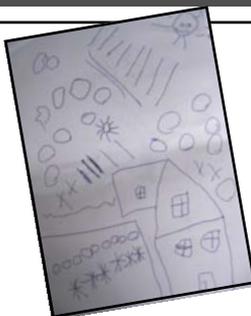
- sur l'importance du dessin au trait :

mes élèves le pratiquent une séance de gym sur deux pour dessiner les

autres en activité mais par contre pour leur cahier de dessins libres, je n'imagine pas leur enlever les feutres ou les crayons de couleurs... quoique... maintenant que je réfléchis, peut être ça peut se faire de façon ponctuelle pour s'exprimer davantage ??

- sur l'utilisation de la pâte à modeler :

je l'ai souvent trouvée pas assez malléable, la pâte à sel trop molle,



j'ai donc opté pour une recette de pâte à sel cuite avec de l'alun de potassium (*recette ci-jointe fournie par Maeva*) qui a une consistance intermédiaire et que les élèves manipulent volontiers, elle est présente tous les matins à l'accueil souvent sans outils spécifiques : je les trouve trop inducteurs. Mais une fois les productions réalisées, présentées, photographiées, qu'en faire ?

Pourquoi Paul Le Bohec insiste t - il sur ces 2 points ?

Quant au conseil et à la correspondance, qu'il trouve inadaptés aux enfants de maternelle, je suis assez d'accord d'autant que je n'ai jamais réussi à les faire fonctionner en maternelle ...

Et vous ? Violaine
(violaine.hincker@laposte.net)



« A mon avis c'est une erreur de vouloir adapter ou adapter à l'école maternelle, des techniques qui fonctionnent bien ailleurs, comme par exemple la correspondance, le conseil qui ne sont pas du niveau de vos élèves, pas plus d'ailleurs que du niveau des 6 - 9 »

Je ne suis pas d'accord sur la correspondance qui ne serait pas adaptée à la maternelle...

La correspondance collective fonctionne bien même en PS/MS si on l'envisage de manière souple avec des rencontres tôt dans l'année où les enfants font connaissance

et qui rendent réelle l'existence des « corres ».

En premier lieu cela fait une situation d'écriture réelle. On communique avec d'autres par le moyen de l'écriture. Bien sûr, on peut objecter que seul certains enfants grands parleurs participent réellement à la rédaction du texte de la lettre collective mais, au minimum, les autres enfants assistent à ce moment de dictée à l'adulte. Même mes PS ont très bien compris qu'on envoie la lettre aux copains et qu'on en recevra une nous aussi. Les lettres des « corres » restent affichées dans le couloir toute

l'année et on passe devant plusieurs fois par jour. Elle sont maintes fois observées, touchées...

De plus cela donne de la vie dans la classe par les questions qui sont posées auxquelles il faut répondre, par les sorties communes organisées, les invitations qu'il faut préparer, les idées d'arts plastiques, de jeux qui sont échangés etc... En outre, le travail pédagogique avec le ou la collègue correspondante est aussi très riche.

J'oublie certainement d'autres arguments qui seront complétés par vous tous.. amicalement,
Maeva TUAL-DECATOIRE (maeva7@wanadoo.fr)
P S / M S V a n n e s 5 6

Je pratique aussi la corres avec ma classe MS/GS dans un milieu très défavorisé et quand on a rencontré nos corres, c'était génial. Je suis entièrement d'accord avec Maeva, il suffit de revoir nos objectifs à la baisse. Nous ne sommes « qu'en maternelle » mais c'est tellement enrichissant que ce serait un crime de s'en passer !

Paul Vincensini (la réunion)

Recette de la pâte à modeler à l'alun de potassium

qui se conserve à l'abri de l'air dans des petits pots fermés

- 2 verres de farine
- 1 verre de sel fin
- 1/2 verre de maïzena
- 2 verres d'eau
- du colorant (encre, gouache ou colorant alimentaire)
- 2 cuillères à soupe d'huile
- 2 cuillères à soupe d'alun de potassium (pharmacie)

- 1) Mélanger le tout à feu doux sur une casserole
- 2) Arrêter avant que ça forme une boule (bouillie grumeleuse)
- 3) Retirer du feu et attendre un peu que cela refroidisse pour pétrir à la main
- 4) Une fois refroidie, conserver « hors d'air »

Dans « Chantier maternelle » n° 26, Muriel Quoniam nous « troquait son truc » de régulation dans sa classe . Afin de permettre aux enfants de progresser consciemment dans le respect des règles de comportement, elle a institué les sourires et les gros yeux. Émilie Ghier l'a essayé et tâtonne, se questionne, nous questionne... Muriel lui répond dans les bulles...

Contact : emilie.ghier@club-internet.fr

Bonjour Muriel !

Je voulais te donner quelques nouvelles de ton invention : la boîte aux gros yeux, qui avec ses amis les sourires fait un séjour très remarqué dans ma classe depuis septembre... C'est vraiment du tonnerre ! Je ne te remercierai jamais assez du conseil ! Quand tu disais qu'il te suffisait de la tracer au tableau pour obtenir le calme dans la classe je pensais "ça, c'est parce que c'est elle, avec moi ça ne devrait pas faire le même effet..." Et bien si !! Magique !! Bien pratique pour éviter de crier... et pour apprendre à écrire !! **Ça doit le faire aussi dans ta classe, je suppose ?**

Oui, et quand il m'arrive de l'oublier et de m'emporter... j'y reviens avec un grand plaisir !

Les blocs de dessin personnels (ça aussi, je te l'ai chipé...) sont pleins de boîtes aux gros yeux malhabilement tracées au feutre dans lesquelles les apprentis "écrivains" s'entraînent à reproduire le nom des copains "pour rigoler" ! Et quelle communication avec les familles : les mamans se passionnent pour la boîte aux gros yeux, s'en amusent... Ça peut aussi être un peu effrayant, quand même : la maman de Chakib, dont le fiston est un petit tyran domestique qui la tape et la fait tourner en bourrique, essaie de reprendre le contrôle de son diable, et elle me dit que la boîte aux gros yeux l'y aide beaucoup : si il y a une chose sur laquelle elle est ferme, c'est la punition qu'entraîne le nom de Chakib dans ladite boîte. Je ne sais pas si c'est bien ou mal... Je suis bien consciente de toutes les dérives que peut entraîner cet attachement des mamans à ce rituel propre à la classe, mais pour l'instant ça

Faut-il laisser à la vue des parents cette case ? pourquoi ne pas l'effacer avant leur arrivée puisque les compteurs sont remis à zéro tous les jours et qu'il s'agit de régulation interne à la classe ?

m'aide tellement que je ne veux pas y toucher et réfléchir à d'autres problèmes plus urgents : je préfère donc n'en voir que les bons côtés, principalement cette communication qui s'est établie avec deux ou trois mamans "fragiles", qui fuyaient les relations avec "l'institution-institut" en début d'année scolaire et qui maintenant hésitent moins à communiquer avec moi, suite à de brefs échanges suscités par la fameuse boîte.

Encore une fois merci.

PS : Pour ce qui est du bilan de fin de semaine, ça marche très fort aussi. Par contre, je ne trouve que des bonbons pour récompenser les enfants qui ont encore tous leurs sourires, ce qui dérange un chouia la fille de dentiste que je suis, surtout vis à vis de Thibault qui est en train de se faire enlever tous ses chicots... **Comment fais-tu pour récolter des "bricoles"** comme tu disais ? Bisous.

J'ai des tonnes d'images ATLAS récupérées gratuitement ou à bas prix avec les publicités. J'achète aussi des planches d'autocollants en solderie, les « pierres précieuses » autocollantes achetées dans les catalogues d'arts plastiques font aussi très bien l'affaire. Le must cette année : des feuilles de bloc Diddl, ET des sourires fluos autocollants (CASA 1 € les 25)

L'article dont parle Emilie est accessible à tous sur internet :

www.icem-pedagogie-freinet.org/travail-cooperatif/secteurs/maternelle/articles/

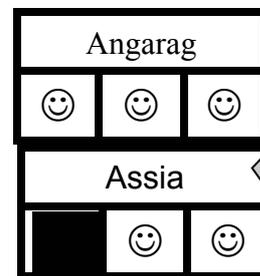
Les gros yeux



Je dessine la case à la craie chaque matin (elle est effacée chaque soir). A partir d'un certain temps, ce sont les enfants qui la dessinent spontanément !

Je trace 1 trait à chaque « signalement » (1 trait = 1 gros œil)

Face aux gros yeux, j'ai mis en place les sourires.



Chaque enfant a ses 3 sourires affichés en début de semaine.

Quand un enfant a 3 gros yeux, il perd 1 sourire (que je cache). À la réunion, nous en discuterons. À l'issue de la réunion, il n'aura pas de cadeau. Il retrouvera alors tous ses sourires.

Sur le ouaibe...

Martine Roussel a envoyé sur la liste Freinet maternelle des sudokus qu'elle a fabriqués et utilisés en classe avec ses élèves. Elle raconte cette découverte.



Depuis des années (à l'époque en cycle 3), je cherchais une idée de jeu logique aux règles simples, immuables, peu fragile et peu coûteux, qui plaise aux enfants même ceux qui ont « peur de réfléchir ».

Une mode (pour une fois j'y succombe) offrant quelques récrés à mes neurones depuis quelques mois, j'ai tilté quand j'ai vu sur un catalogue d'éditeur un fichier de sudokus... assez cher ! Alors je suis allée me balader sur Internet, ai trouvé un site qui propose des grilles 4x4 cases avec des chiffres (1,2,3,4) graduées « facile » et « difficile » : <http://www.e-sudoku-enfant.php>

J'ai passé un peu de temps pour en adapter 16 « faciles » grand format, avec 4 animaux, ou 4 fruits, ou 4 engins roulants... et bien sûr 4 chiffres. En photocopiant sur bristol couleur et plastifiant les grilles et les jetons correspondants, un petit morceau de velcro autocollant sur chaque case vide et à l'arrière des jetons (1,60 euros le mètre chez Toto tissus, soit beaucoup moins qu'en mercerie, en tout cas par ici)... le tour est joué (en haut la grille, en bas les jetons à découper).

Restait à expliquer les règles à des GS pas toujours bien « combattifs » avec la nouveauté. Eh bien c'est passé comme une lettre à la poste... et s'ils n'ont pas encore une stratégie infail- lible, ils essaient tous volontiers, justifient leurs essais, les erreurs de raisonnement, et sont très fiers de leur succès.

Voilà comment je m'y suis prise:

1) J'ai fait disposer 2x4 jetons de 4 couleurs sur une grille 2x4 cases.

2) j'ai introduit la règle « il faut une seule fois chaque couleur dans chaque ligne »,

3) comme beaucoup avaient succombé aux joies (et condition- nement ?) du classement (2 rouges, 2 bleus...), on a introduit la règle « pas 2 de la même couleur dans une colonne »,

4) enfin « les 4 couleurs dans chaque carré de 4 cases ». Je leur ai dit qu'il fallait être « malin »...ça leur a beaucoup plu (il y a tant de jeux, discrimination ou autre, où on leur dit d'être attentif, ou soigneux... ça change).

Quelques manipulations avec des « contraintes », correction par le voisin (t'as pas le droit là parce qu'il y a déjà ça...), enthousiasme général.

Puis ils ont essayé les grilles (cf. ci-contre).

J'ai hésité à faire des grilles avec des couleurs (ça ne se pho- tocopie pas, mais facile à faire avec des gommettes) : sûre- ment plus adapté pour des MS (j'essaierai d'ici quelques jours avec eux).

Pour l'instant ils ont préféré commencer par animaux, fruits ou véhicules alors qu'à mon avis avec les chiffres c'est plus simple pour vérifier (énumération, pas uniquement visuel). A terme ils pourront même remplir les grilles numériques au feutre (mais c'est sans doute plus diffi- cile que déplacer des pions donnés volontairement en nombre juste suffisant).

Et voilà un atelier autonome court et qui change un peu des puzzles... avec en plus pour certains le plaisir de faire un peu comme maman ou papa dans son journal !

Pour les cracks :

J'ai trouvé en librairie une version bois (Sudokino, 9€) avec jetons en couleur (6 blocs de 6 cases). Outre une réalisation matérielle à améliorer, c'est beaucoup plus difficile que 4x4 pour raisonner. Mais l'idée des couleurs est bonne. A réserver à l'élémentaire à mon avis ;

Voilà, dites-moi si vous essayez, et si vous avez d'autres pistes de « casse-tête » pour MS/GS je prends!

Martine (Grenoble)

			1
	4	2	
	3	1	
4			

Grille à jouer

1	1	2	2
2	3	3	3
4	4		

Grille pour jetons à découper

Contact : martine_roussel@laposte.net

Sabine Gessain s'est
empressée de les réaliser
et répond à Martine...

... Sur le ouaibe

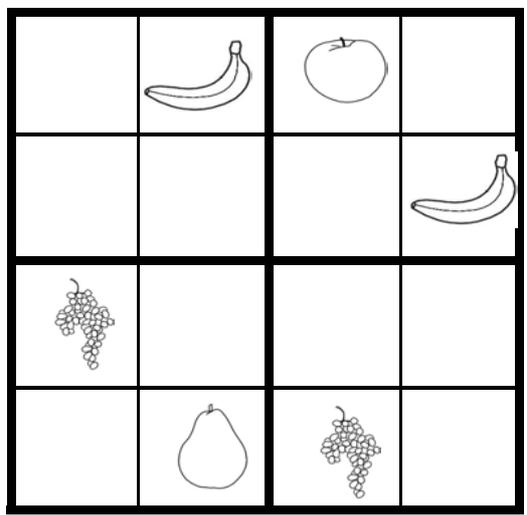
Je me suis précipitée sur ces formidables sudokus et empressée de les agrandir, mettre en couleur, plastifier, « velcro-fixer »...et tester avec mes élèves de GS au retour des vacances d'avril... Hasard ? Chance? Le premier jour une des élèves a présenté au quoi de neuf un sudoku qu'elle avait fait avec ses parents pendant les vacances... certains connaissaient, d'autres non... Le lendemain j'ai apporté un des sudokus fruits envoyés par Martine (cf.ci-dessous) et nous l'avons découvert tous ensemble au tableau (format très agrandi), j'ai suivi la progression proposée (ligne, colonne ,carré)...et j'ai laissé le jeu en libre service au tableau.

Ils y vont seul ou à deux, trois.

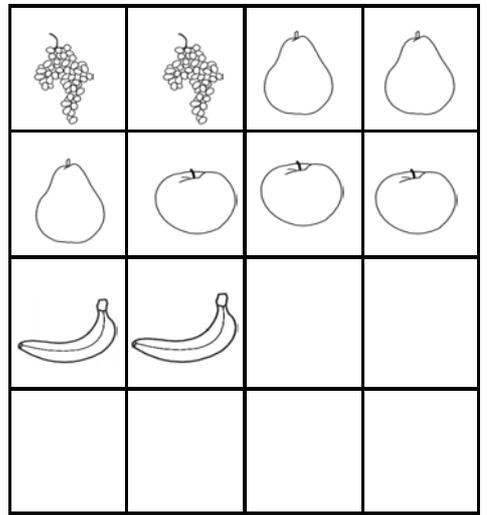
Puis je leur ai proposé les trois autres fiches-fruits cette fois-ci en format plus petit, à faire individuellement ou à deux, et intégrés dans le plan de travail;

Certains y arrivent très vite et complètement (pour ceux là, je vais leur proposer une autre série) et pour d'autres, le tâtonnement est réel et les étapes ligne/colonne/carré indispensables...

PS: avec les chutes plastifiées et en couleur des sudokus fabriqués, j'ai pu en construire un nouveau sur le thème des couleurs !
Merci Martine !



Grille à jouer



Grille de jetons à découper

Exemple de tableau de réussite
Colorie à chaque fois que tu as réussi
une fiche et mets la date :

Sudoku-fruits

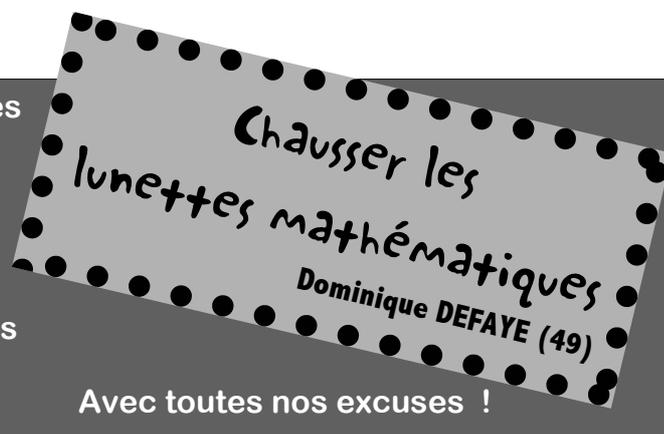
	1-1	
	1-2	
	1-3	
	1-4	

Contact : gessains@noos.fr

Les grilles de Sudoku fabriquées par Martine, ainsi que les fiches de réussite et tableaux de correction sont déposés sur le site de l'ICEM <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/>
Pour y accéder, il faut s'inscrire sur la liste maternelle auprès de Sylvie Hospitel : sylvie.hospitel@icem-freinet.net et Muriel Quoniam : Muriel.quoniam@icem-freinet.org
En précisant ses coordonnées (nom - prénom - adresse mail - lieu et niveau d'enseignement - groupe départemental ou secteur ou chantier de travail de l'ICEM le cas échéant) et quelques mots de présentation. Cette liste permet des échanges autour des pratiques de Pédagogie Freinet en maternelle et le site permet une mutualisation des outils

Pratique de classe...

Dans le n°30, nous avons publié les photos prises par Dominique Defaye lors d'une promenade mathématique sans commentaire. Les petites notes d'Imilie la micresse qui n'avaient rien à voir ont pu semer le trouble chez certains lecteurs. Nous avons donc chaussé à nouveau les lunettes mathématiques pour reprendre la promenade... avec le texte qui aurait dû l'accompagner !



Avec toutes nos excuses !

Préambule :

En classe, les enfants ont l'habitude de manipuler dans les différents coins ateliers et activités des blocs logiques de différentes formes, des jeux d'assemblages, ils effectuent aussi le plus souvent individuellement des fiches de travail qui font partie de leur contrat journalier.

La Promenade :

Le lundi matin au « Quoi d'neuf ? », après le goûter, j'informe les enfants que nous irons faire une « Promenade Mathématique ». Je leur explique en quoi consiste une Promenade Mathématique. Je leur explique que pendant cette promenade, au hasard des rues de Montreuil-Juigné nous observerons et essaierons de repérer tout ce qui a la forme d'un rond, d'un carré, d'un trian-

gle ou d'un rectangle et puis aussi les lignes verticales ou horizontales mais aussi les chiffres, les nombres, les numéros, etc... bref, tout ce qui a un rapport avec les Mathématiques.

Côté organisation, il y avait 1 accompagnateur pour 3 ou 4 enfants (moi non compris). J'avais apporté un appareil photo et un bloc-notes. Je ne pouvais pas entendre pendant le parcours tout ce que les enfants voyaient, disaient ou remarquaient. Les accompagnateurs (qui avaient également un bloc-notes) avaient pour consigne de noter tout ce qu'ils entendaient et de stimuler l'observation des enfants. (Voir dans la fiche annexe la liste de nos observations minutieuses).

Côté promenade dans les rues de Montreuil-Juigné, il fallait marcher très lentement pour bien observer, ne rien laisser passer, mais aussi pour être prudent et faire très attention à la circulation.

Une lecture de la ville

Nous avons profité de cette sortie pour expliquer d'autres choses

=> le code de la route avec les panneaux et autres signalisations avec leurs significations,
=> la numérotation des maisons : algorithmes, nombres réservés au côté gauche (impairs) et d'autres au côté droit (pairs),

=> les pancartes indicatrices des noms de rues, les pancartes indicatrices de lieux ou bâtiments divers,
=> les pancartes avec des logos,

=> les différentes architectures et objets ou constructions du type : plaques d'égouts, coffres E.D.F., P.T.T., France TELECOM et autres plaques ou compteurs,
=> les plaques minéralogiques des véhicules, ...et beaucoup d'autres choses encore !

Compte rendu, bilan, exploitation

De retour à l'école, nous avons partagé pendant quelques instants nos observations, notamment en observant les photos prises et en essayant de retrouver les formes déjà décrites.

Dans les jours qui ont suivi, les enfants ont joué avec des blocs-logiques de différentes formes et des kaplas (petites planchettes de bois) en motricité.

Nous avons également reparlé des observations de notre promenade.

Nous avons essayé ensemble de définir les formes observées d'une façon plus rationnelle (plus mathématique), de redéfinir les propriétés de chacune des figures géométriques que nous avons notées.

Il serait trop long ici de citer tous les mots utilisés par les enfants pour décrire, à leur manière, toutes ces formes : ronds, boules, billes, cercles, lignes, chemins, traits... En tous cas, j'ai pu m'apercevoir concrète-

ment que reconnaître un carré, un rectangle, un triangle, un rond, une verticale ou une horizontale n'était plus vraiment un problème pour la plupart d'entre eux, y compris les plus jeunes !

Côté exploitation en classe, en atelier arts plastiques nous allons réaliser **des collages** de gommettes de différentes formes en tâtonnement expérimental, un peu comme pour les bouchons en motricité. (voir *Chantier maternelle n°29*)

Avec l'aide des **blocs logiques**, nous réalisons **des dessins** en utilisant le contour de ces blocs pour faire des maisons, des voitures, des bonhommes, des soleils, des fleurs, etc...

Avec les blocs logiques nous avons réalisé **des empreintes** en les trempant dans la gouache liquide.

Avec les blocs logiques nous réalisons régulièrement **différentes constructions**.



... Pratique de classe

Voilà les fruits de nos observations

Nous avons vu des ronds, des cercles : Les bouches d'égout / Sur la piste cyclable il y a un rond blanc autour duquel il faut tourner / La boule des lampadaires / Le bac à sable est en demi-cercle / Le feuillage d'un arbre / La tête de quelqu'un / Certains cailloux / Le système d'aération aux fenêtres / Une capsule de bière / Les panneaux d'interdictions du code de la route. Exemples : « interdit de stationner, sens interdit » / Une flaque d'eau / Les roues d'un vélo, d'une voiture ou d'une poubelle / Trou rond dans le sol pour fixer les panneaux des élections / Dans l'armature du portail / Trou rond sous le toboggan / Les phares d'une voiture / Les enjoliveurs et les pneus / La poignée d'une porte / Cercle pour le panier de basket / Des assiettes / Sur la chausure de Laura / Le bouton d'une sonnette de maison

Nous avons vu des chiffres et des nombres : Sur les plaques des voitures / Sur les panneaux des élections / Sur les panneaux au bord de la route (limitation de vitesse) / Sur les bus (numéro du bus) / Sur les panneaux des magasins (n° de tél.) / Sur les panneaux de bus (pour savoir lequel prendre) / Sur les compteurs électriques / Sur un interphone / Sur les numéros des maisons / Sur les poubelles

Nous avons vu des carrés : Le panneau qui indique de ralentir juste avant l'école / Le miroir / Une bouche d'égout / Le panneau de la place du centre de Montreuil-Juigné / La serrure d'un magasin / Les carreaux posés sur le sol / Un carton / Le panneau du bus / Les carreaux des fenêtres / Les jeux de l'école primaire sur le poteau EDF / Dans le grillage /

Nous avons vu des croix : Dans les emplacements des voitures pour indiquer qu'il n'y a pas le droit de se stationner / Sur le manteau d'Arnaud

Nous avons vu des traits : Les petits traits au bord de la route pour se stationner / Au milieu de la route pour les voitures / Pour délimiter la piste des vélos

Nous avons vu des rectangles : Une place de voiture (celle pour les personnes handicapées par exemple) / Les passages pour les piétons / Une porte / Un tapis / Un tableau / Les briques d'un mûr / Certaines clôtures / Les panneaux des élections / Enseignes des magasins / Muret des maisons / Un bac à fleur rectangulaire / Les rectangles des carreaux d'une terrasse / La forme des affiches / Les marches / Les trous dans le grillage de l'école / Les arrêts de bus

Nous avons vu des triangles : Les toits / Le gros triangle sur la route pour dire aux voitures de faire attention aux enfants à la sortie de l'école / Sur un appareil électrique pour indiquer le danger / Le toit de la dinette / Les pétales d'une jonquille / La base du panneau de basket / La forme d'un bac à fleur / Un sapin / Certaines fenêtres

Nous avons vu des losanges : Sur la barrière d'une maison / Dans les trous d'un grillage

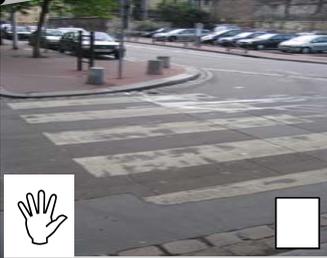
Nous avons vu des lignes : Les lignes obliques du portail / Lignes verticales du portail / Ligne verticale : le poteau de la lampe / Lignes obliques : les branches d'un arbre / Des lignes courbées (au sol) / Les lignes horizontales, verticales et obliques des clôtures / Les lignes droites du goudron à la sortie de l'école / Lignes horizontales des fils électriques / Ligne verticale : les tiges des fleurs / Les poteaux devant l'école / Les lignes des volets / Les poteaux de délimitation et de protection devant l'entrée de l'école élémentaire

Nous avons vu des flèches : Sur la piste cyclable de l'école pour indiquer le sens dans lequel on doit rouler / Sur les panneaux qui indiquent les rond-points / Sur les panneaux qui indiquent certaines directions / Flèche pour indiquer la boîte aux lettres / Les flèches vertes de la piste cyclable / La barrière d'une maison

On se promène aussi à Rouen !
Muriel Quoniam
Rouen(76)

Suite à une promenade mathématique où nous avons compté tout ce qu'on pouvait, voici quelques pages de notre album à compter

Contact : muriel.quoniam@icem-freinet.org



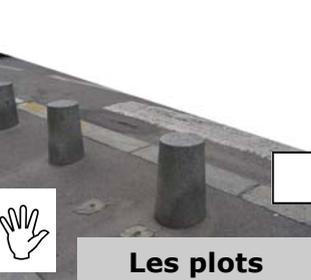
Les bandes blanches

1	6
2	7
3	8
4	9
5	10



Les bandes blanches

1	6
2	7
3	8
4	9
5	10



Les plots

1	6
2	7
3	8
4	9
5	10



Les lettres du mot

1	2	3
4	5	6
7	8	9

Chaque fiche est placée dans un feuillet plastique sur lequel les enfants peuvent écrire leur réponse au feutre (et effacer). Je favorise les différentes représentations du nombre (cf. travail de Rémi Brissiaud)
=> colorier le nombre de doigts correspondant au nombre compté.
=> colorier la case où se trouve le nombre réponse.
=> dessiner la constellation du dé correspondant au nombre réponse.



Pratique de classe...



Mon entrée en toute petite et petite sections m'a amenée à réinterroger tous les outils de la Pédagogie Freinet. Je reconstruis progressivement depuis l'an dernier en fonction des besoins des enfants. L'attitude et les centres d'intérêt des deux ans m'a conduit à organiser ma classe et à revisiter mes pratiques en recherche mathématique et en graphisme.

Contact : muzellec.dehan@wanadoo.fr

Il y a donc dans la classe

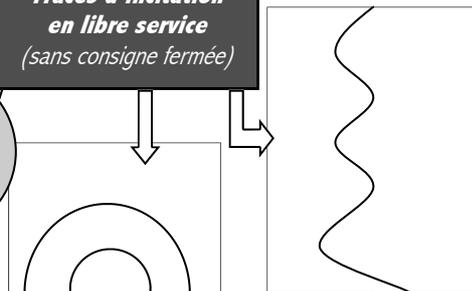
Un enfant de deux ans : c'est un petit bout qui vit dans l'instant présent et dans l'action. **Pour une majorité des enfants le déplacement est l'activité principale** : déplacement du corps et déplacement des objets.

- ➔ un coin regroupement qui sert de coin à danser dans la journée,
- ➔ des poussettes, des caddies et des petits porteurs pour circuler dans le couloir à disposition pendant la matinée,
- ➔ une petite structure à grimper en plastique accessible dès que les conditions le permettent (récréations décalées à cause de la pluie ou emploi du temps perturbé...)
- ➔ un bac et une bassine permettant la manipulation de matières ou d'objets à libre disposition (eau, sable semoule, bouchon, graines...)



J'ai aussi organisé ma classe et les activités que je propose de façon à **placer des obstacles** par des activités qui intéressent, qui posent problème, qui amènent donc à construire et réfléchir.

Tracés d'incitation en libre service (sans consigne fermée)



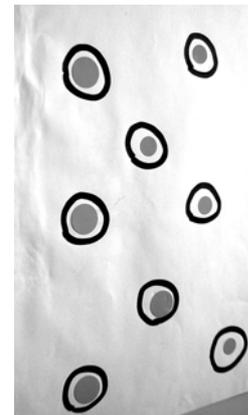
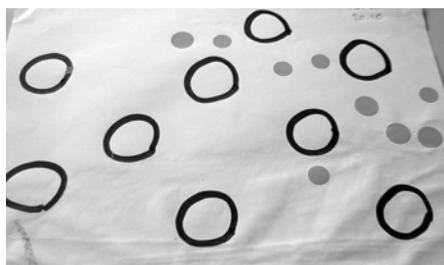
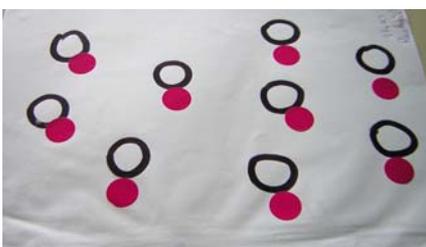
Il y a donc dans la classe

➔ un **atelier mathématique à libre disposition** composé de feuilles de papier imprimées et de gommettes de couleurs, tailles et formes différentes selon les cas.

Cet atelier est un atelier régulier dans la classe, une semaine toutes les deux ou trois semaines.

Les enfants prennent une feuille, des gommettes et construisent sans consigne fermée. Ils peuvent faire autant de recherches qu'ils veulent. Je pointe les participations à cet atelier.

Les réalisations sont affichées en classe pour commentaires lors du regroupement puis dans le couloir de l'école près du lieu d'habillage pour observations libres.



... Pratique de classe

Les feuilles imprimées induisent certaines productions mais il y a toujours plusieurs possibilités et pas d'échec pour les enfants qui viennent faire ce type d'activité.

La première étape étant l'acte moteur simple mais difficile pour certains deux ans : décoller la gommette sans la chiffonner, la décoller de son doigt et la positionner sur la feuille (pas sur sa main !) ensuite choisir l'endroit où l'on va la mettre ne pas empiler systématiquement... tout cela demande beaucoup de temps pour certains.

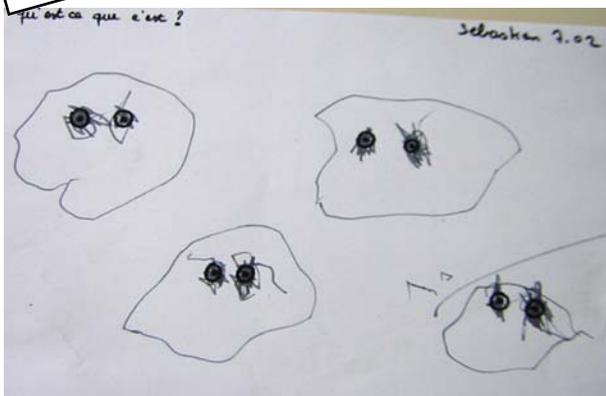
C'est vraiment la caractéristique des deux ans : l'action avant la pensée, nous mettons en mots en fonction de nos actes nous construisons notre pensée mathématique collectivement.

J'utilise le même fonctionnement en graphisme :

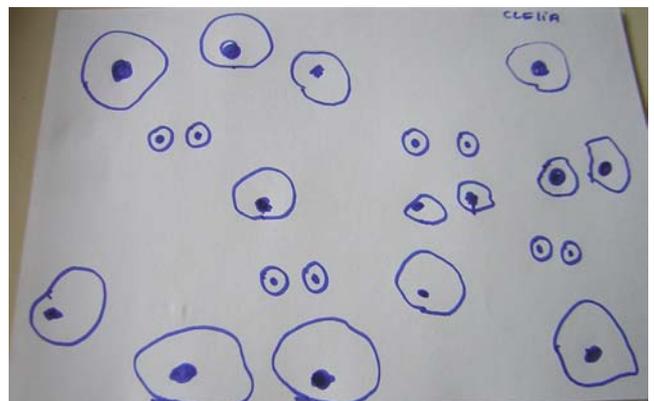
L'intérêt de cette pratique c'est qu'elle est utilisable aussi pour les trois ans : ils y adhèrent sans problème et construisent de façon plus élaborée entraînant ainsi tout le groupe.

De temps en temps je donne des feuilles blanches et des gommettes variées pour voir ce qu'ils en font.
A cet âge sauf exception ils ne reconstruisent pas d'organisation, ce n'est que vers 4 ou 5 ans qu'ils seront capables de se donner des consignes avant d'agir.

➔ sur le tableau je propose chaque jour un dessin ou un mot (prénom) et les enfants peuvent avec les craies et les éponges s'entraîner à dessiner écrire en tenant compte ou non de ma proposition.



➔ Sur la table des dessins je propose régulièrement des feuilles pré imprimées avec des incitateurs d'action. Encore une fois **pas de consigne fermée juste des déclencheurs !**



➔ dès qu'apparaissent dans les dessins libres des graphismes ou des dessins je les isole, je les plastifie et construis **notre cahier des trouvailles** que les enfants peuvent reprendre...

Pratique d'école

Le chant choral figure dans les instructions officielles... Comment faire de ce moment un temps de travail où les enfants devront acquérir la précision d'un texte, d'une mélodie, et de rythmes tout en l'interprétant avec cœur ? Comment faire de ce travail un réel moment de recherche, d'expression et de communication ? C'est ce que nous tentons de faire à l'école Marcel Cartier à Rouen...

Les bulles sont les conseils « piqués » à Claire Marchand, chef de chœur au conservatoire Ravel (Paris 13ème)



Après avoir fait chanter 3 classes de moyens/grands de 30 enfants ensemble une fois par semaine pendant une année scolaire, nous en avons mesuré les limites : Pas de temps pour travailler en profondeur et pour permettre à chacun de s'exprimer à travers le chant. Nous nous contentions d'exécuter : le travail d'interprétation avec tout ce qu'il demande de finesse d'attention, de jeu et de recherche où chacun doit s'impliquer était très limité.

Le chant choral à l'école ne doit pas supprimer le chant dans la classe

Par ailleurs, ayant participé à un week-end de stage de direction de chœur d'enfant avec Claire Marchand, j'ai découvert ce que j'appellerai le « chant corporel »... ou comment laisser sa place au corps dans le chant...

Depuis deux ans, je continue à faire chanter le même répertoire aux 90 enfants de nos 3 classes, mais autrement. Je prends chaque classe une par une dans la salle de jeux dans le cadre d'un échange de services. Pendant que je chante avec une classe le vendredi matin, la collègue prend mes élèves en motricité dans notre deuxième salle de jeux et le mardi après midi, la collègue de la

3ème classe leur propose de l'écoute musicale. Pour ma classe, ce moment de chorale est à l'emploi du temps sur une plage de motricité.

Lorsque nous avons un « concert », 2 ou 3 répétitions suffisent avec les 3 classes

(auxquelles on ajoute parfois les 3 classes de petits qui ont appris les chants de leur côté avec un CD que j'enregistre à capella pour toutes les classes !)

Pas de travail vocal avec de trop grands groupes : petits groupes qui peuvent se rassembler.

Pourquoi le geste ?

N'oublions pas que les cordes vocales sont des muscles actionnés par l'air envoyé du fin fond de nos entrailles, la tête servant de caisse de résonance : **c'est dire si tout le corps est en jeu dans le chant !** Il ne s'agit pas

d'intellectualiser les choses mais de permettre aux jeunes enfants de découvrir, avec les moyens qui sont les leurs, tous les paramètres musicaux (timbre, rythmes, intensité, hauteur, etc.) à travers leur expérience corporelle. Échange, partage, et mise en commun pour une construction collective : telle est ma démarche. Le but étant de chanter ensemble, avec plaisir... et bien ! Ma démarche est **de partir du corps dans son entier pour arriver à une « chorégraphie » gestuelle plus restreinte permettant de chanter sans déplacement.** C'est cette chorégraphie que nous allons construire ensemble : elle favorisera la tonicité, le rythme, et la mémoire... au bout du compte, tout geste inutile sera élagué !

Penser au mouvement pour favoriser la tonicité (de la voix, de l'enfant) Changements de position Sur la pointe des pieds...

Le geste permet d'apprendre à gérer le souffle sur toute une phrase

Le gestuel aide à la mémorisation (gestes = point d'appui)

Gestuelle du chef de chœur : éviter de fermer la main pour le silence (= > ferme la bouche et retient l'air) Par contre idée de suspension => poignet cassé main ouverte pour marquer le silence = air qui rentre tout seul (ouverture expressive d'étonnement)

Apprentissages

Lors de l'apprentissage d'un chant, nous nous déplacerons sur le refrain, serons à l'arrêt

sur les couplets, feront un saut sur tel son... tel groupe réagira à un thème, le deuxième à l'autre thème...

Pour les chants où il y a dialogue, je mets deux groupes face à face chaque groupe jouant un personnage. Celui qui chante avance l'autre reste en place... ainsi les enfants prennent conscience physiquement de l'autre, de la nécessité d'aller à la même vitesse, et se régulent d'eux même !

Pour un rythme un peu difficile, nous recherchons un déplacement qui colle pile poil, puis le reproduisons en gestuelle avec les mains. Il ne s'agit pas de mimer le texte, il s'agit de trouver un lien sensoriel qui a du sens pour le groupe... et qui permettra de retrouver la sensation lors de l'interprétation collective.

Il est indispensable que les enfants comprennent parfaitement ce qu'ils chantent

Attention au travail bouche fermée (*dangereux pour les cordes vocales*)

Utiliser plutôt des motifs descendants qu'ascendants

On ne parle pas respiration : on respire ! (détente et ouverture via gestuelle et mimique)

Jouer avec les émotions (triste, rieur, colère...) permet de travailler différents types de respirations

L'échauffement

L'échauffement peut se faire comme pour l'expression corporelle, en dispersion dans la salle.

Chacun pour soi, puis avec des incitations à la rencontre de l'autre : on se chante « bonjour » ou « il fait beau » ou « ça va-t-y ? » dès qu'on croise quelqu'un... en le regardant, sur un ton différent / avec une voix différente / avec un air différent / En ronde, on va faire tourner, on va chanter un prénom. Celui qu'on appelle va en chanter un autre que tous reprendront etc.

On va faire circuler une bulle de son que l'enfant tient dans sa main comme le graal et qu'il va aller donner à un copain en traversant la ronde... sans le lâcher jusqu'à ce que le copain l'ait « attrapé » et ainsi de suite !

La lecture du cycle 1 au cycle 3

Sophie Briquet Duhazé
IUFM Rouen (76)

Laurence Khaldi nous fait la synthèse d'une conférence de Sophie Briquet Duhazé sur la lecture à l'IUFM de Mt St Aignan le 10 janvier 2006.

Où l'on rappelle la nécessité de réaliser dès l'école maternelle un certain nombre d'activités afin d'aider les enfants à entrer dans l'apprentissage de la lecture... et où l'on pointe l'importance du langage et de l'expression... à tout âge ! ... entre autre !

Les trois grands stades successifs dans l'apprentissage de la lecture :

=> **Le stade logographique** : l'enfant fait des hypothèses sur le langage écrit en cherchant dans les mots des caractéristiques graphiques particulières (forme des lettres, allure générale du mot, longueur du mot,...) qui vont lui permettre de les mémoriser.

=> **Le stade alphabétique** : l'enfant cherche à mettre en correspondance les lettres et leur son puis les graphèmes et les phonèmes.

=> **Le stade orthographique** : l'enfant analyse le mot en unités orthographiques. A mesure qu'il lit l'enfant automatise de plus en plus les associations lexicales pour devenir un lecteur expert.. L'enfant se constituant progressivement un bagage lexical.

Les recherches actuelles sur l'acquisition de la lecture montrent l'importance de certaines activités à aborder **dès le cycle 1**.

Premièrement, l'importance de

la conscience phonologique

(connaissance consciente des différentes unités d'un mot : syllabes, rimes, phonèmes,...) dans l'identification des mots.

En effet, il est reconnu que les compétences phonologiques des jeunes enfants influencent positivement leur réussite en lecture.

C'est donc en prévoyant régulièrement dans l'emploi du temps des jeux oraux que l'on peut développer la conscience phonologique chez l'enfant.

Repérer un phonème à l'oral puis en différé à l'écrit est important pour certains enfants qui mélangent souvent le visuel et l'auditif.

La deuxième voie d'accès à travailler parallèlement à l'étude des sons est

l'étude morphologique des mots, et ceci dès le cycle 1.

Les mots sont décomposables en morphèmes. Le mot « chatons » par exemple, comprend

trois morphèmes :

- « chat » correspond à la racine du mot
- « on » est un diminutif que l'on retrouve dans d'autres mots (« ourson », « ânon »,...)
- « s » qui marque le pluriel

La focalisation de l'attention de l'élève sur la structure morphologique des mots, facilite les performances en lecture pour la reconnaissance des mots, (acquisition de l'orthographe lexicale) et pour leur compréhension.

Réduire les inégalités liées à la maîtrise de la langue orale devient une activité essentielle pour l'apprentissage de la lecture.

Plus l'enfant enrichit son bagage lexical oral plus il aura des facilités à entrer dans la lecture.

C'est pourquoi il est nécessaire de lister le vocabulaire employé dans les différentes activités de la classe afin de pouvoir l'affiner et l'expliquer. Un mot nouveau n'est acquis que s'il est réemployé dans une nouvelle situation, sinon il est à 50 % perdu par les enfants.

C'est pourquoi par exemple, lors de l'apprentissage des comptines, il est souhaitable d'être dans l'exactitude des mots, car souvent les enfants les déforment.

D'autres activités telles la compréhension du récit, la permanence de l'écrit (album lu par deux personnes différentes) ou la production d'écrits (dictée à l'adulte) permettent de construire des connaissances sur la langue écrite.

S'ajoutent à ces apprentissages explicites, **un apprentissage implicite sur le fonctionnement de la langue**

tel que les hypothèses réalisées sur les affichages de la classe ou l'existence des pseudo-mots (mot impossible dû à la configuration de leurs lettres -deux voyelles à la suite-) rencontrés lors des activités

d'écriture.

En ce qui concerne le **cycle 2**, c'est en mettant l'enfant en situation de verbaliser son cheminement intellectuel à partir d'un problème à résoudre que chaque enfant aura la possibilité de prendre connaissance des stratégies de chacun.

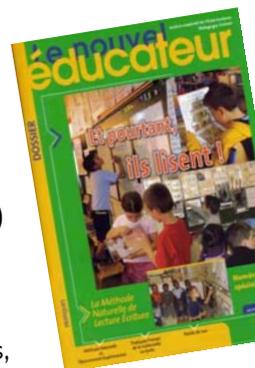
De plus, la **production d'écrits** peut être conçue dès le CP grâce à l'utilisation de la dictée à l'adulte.

Quand au **cycle 3**, l'enfant non lecteur a besoin de retravailler la conscience phonologique pour structurer son oral. **L'observation Réfléchie de la Langue (ORL)** donne du sens et un intérêt aux apprentissages du fait de sa transdisciplinarité.

Pour conclure, il est donc indispensable d'affiner le langage oral du cycle 1 au cycle 3 car un déficit du vocabulaire oral empêche d'accéder au sens.

Afin d'améliorer la pratique de l'oral, il est indispensable d'établir des continuités entre les cycles, et de rééquilibrer l'oral et l'écriture à l'école primaire.

Compte-rendu réalisé par



Et pourtant ils lisent !

Le NOUVEL EDUCATEUR
ICEM Pédagogie Freinet

N° 178 / 179 avril mai 2006 N° Spécial Lecture

Abonnement PEMF 44 €
prix au numéro 6€

Abonnement : PEMF 06 376 Mouans en Sartoux (France)

Fax : (33) 04.92.284.284 Tél : (33) 04.92.92.18.04

Mél : commercial@pemf.fr

www.pemf.fr

Pratique de classe...

Des mots pour le dire
 Guillemette Chareyron
 TPS/GS (69)

Que chaque enfant acquiert la maîtrise de la langue est un de nos soucis principaux, si l'on a pour objectif l'émancipation de l'individu (*et sa possibilité d'accéder à la lecture, aux Savoirs... au pouvoir !*) Dans nos classes, tout est mis en place pour permettre à l'expression personnelle de l'enfant d'être formulée, prise en compte, socialisée. Parfois, on utilise des techniques presque « systématiques » pour apprendre à parler. Tout comme on fait des collections d'objets en maths, faire des collections de mots permet ensuite d'avoir les mots pour le dire...

Contact : gpchareyron@wanadoo.fr

Voici un travail réalisé cette année avec mes élèves de grande section sur le vocabulaire. D'une part parce qu'il me paraît important d'avoir les mots pour dire le monde et que mes élèves de cette année m'ont paru avoir besoin d'un coup de pouce dans ce domaine, et d'autre part, parce que ce travail figure dans le nouveau projet d'école de la maternelle des Célestins où j'ai pris mes fonctions en septembre. L'idée de chaque fiche naît en classe après que le besoin s'en soit fait sentir parce qu'en manipulant les objets en question, des mots nous ont manqué.

Fiche explicative destinée aux parents

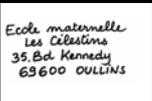
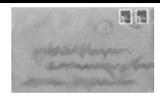
L'appareil numérique et l'ordinateur font le reste, maintenant que je suis rôdée, ça ne me prend pas beaucoup de temps.

Autour du vocabulaire, le jeu que les enfants préfèrent est un jeu de kim. Tous les objets sont posés sur le tapis du coin regroupement sous un immense drap et les enfants se délectent d'aller se cacher pour soustraire un objet de la vue !*

Bref, beaucoup de plaisir !!!

Les fiches sont réalisées en format A4, Elles sont rangées dans des pochettes plastifiées facilitant le transport sans risque

Envoyer et recevoir du courrier

	 Ecole maternelle Les Célestins 35 Bd. Kennedy 69600 OULINS		
l'enveloppe	l'adresse	la lettre	la carte postale
			
le timbre		la poste	le centre de tri
			
le cachet de la poste	le facteur	une boîte aux lettres de la Poste (pour envoyer)	une boîte aux lettres (pour recevoir)

celle-là fait suite à un mois de janvier fort épistolaire.

Une fiche de vocabulaire

Pourquoi une fiche de vocabulaire ?

En fin de Grande Section de maternelle, un enfant doit posséder environ 1750 mots de vocabulaire en langage actif (être capable de dire le mot et pas seulement de le comprendre).

Un enfant de 5 ans enrichit d'autant plus son vocabulaire que l'adulte l'entraîne à le mémoriser, à le prononcer correctement, et à savoir le classer :

- par catégories grammaticales : objet (nom), action (verbe)
- par thèmes (la maison, les animaux...).

Les fiches de vocabulaires seront archivées dans le classeur de l'enfant et constitueront son lexique.

Comment utiliser cette fiche ?

Les mots présentés sur la fiche de vocabulaire ont tous été abordés lors d'un travail en classe. Ils sont connus des enfants.

Les redire avec vous permettra à votre enfant d'améliorer la mémorisation à long terme.

Vous pouvez jouer avec lui avec ces mots :

- Désigner une image/photo, l'enfant doit nommer ce qu'il voit (on exige le terme exact)
- Posez-lui des petites devinettes : je suis ronde et plate, je sers pour le repas... qui suis-je ?
- Choisissez un objet/action parmi ceux présentés sur la fiche, l'enfant doit deviner celui auquel vous pensez en vous posant des questions : est-ce qu'il est long ? Est-ce qu'il commence par la lettre P ? Etc...
- Intervertissez les rôles !

Vous pouvez garder la fiche à la maison une semaine.

Merci de la rapporter ensuite, dans sa pochette en plastique.

Guillemette CHAREYRON

* règle du jeu dans la bulle page 13

...Pratique de classe

Les ustensiles de cuisine			
		une assiette	une carafe
			
une casserole	une cuillère	une fourchette	une marmite
			
une passoire	un plat	un range-couverts	un verre

« Maîtresse, nous on a aidé les petits !!! »
pour cette fiche, ils étaient très fiers de leur travail, parce que nommer, mémoriser, écrire ces mots de la dinette nous a menés à faire des étiquettes qui ont été collées sur l'étagère du coin cuisine de la classe pour aider les petits à la ranger comme il faut (j'ai une classe de petits-grands).

Mais "passoire", et "range-couverts", ce que c'est difficile à mémoriser !

Quant à "carafe", ne bloquez pas dessus, nous avons admis "pot à eau" aussi !

Petits commentaires sur les fiches de vocabulaire :

- j'avais dans l'idée au début d'en faire une par mois je me suis laissée prendre de vitesse. Il n'y en a que 4 qui existent jusqu'à présent.

- ce travail a été fait presque exclusivement avec les GS.
Pourquoi ne pas en faire profiter les plus jeunes ? De quelle façon ?

Du matériel pour la classe

			
une paire de ciseaux	un feutre pointe large	un pochoir	un feutre pointe fine
			
un pinceau	un taille-crayon	un crayon à papier	une règle
			
un tube de colle	des crayons de couleur	une gomme	un stylo à bille

Pour cette fiche, nous avons pris le matériel qui se trouvait dans la classe, trié, nommé : occasion de m'apercevoir que certains mots que je pensais acquis en GS ne l'étaient pas.

Puis fait les photos et beaucoup joué. Cela leur a plu !

* Jeu de Kim visuel :

disposer sur une surface bien visible de tous les enfants une dizaine d'objets connus de tous. Les cacher sous un grand tissu pendant que les enfants se cachent les yeux, retirer un objet du lot, puis soulever le tissu. Les enfants doivent trouver par déduction quel est l'objet manquant et le nommer. L'enfant qui a trouvé peut à son tour retirer un objet, et ainsi de suite...

Nous ne saurions que trop vous conseiller l'ouvrage de Philippe Boisseau « Enseigner la langue orale en maternelle » (Retz)

c'est une mine d'outils à construire à partir de la vie de nos classes... Contrairement à beaucoup de « spécialistes » de la question, Philippe Boisseau n'a pas utilisé les classes pour tester des protocoles de recherche, mais a fondé son travail avec les pratiques de nombreuses classes de tous horizons. Un réel travail coopératif et scientifique tel que nous le concevons.

Muriel Quoniam



Réflexion...

- ☞ Comment organiser sa classe pour favoriser au maximum l'autonomie et le travail individuel ?
- ☞ Comment utiliser au mieux les différents lieux ?
- ☞ Comment mettre à disposition d'enfants d'âges différents des jeux, du matériel qu'ils puissent utiliser et ranger au maximum tout seuls ?
- ☞ Comment gérer le nombre, les frustrations, le bruit, les disputes ?
- ☞ Chaque enseignant se pose ces questions, mes réponses n'ont rien d'original, rien de définitif non plus, elles permettront peut être d'échanger, de proposer des idées, des astuces...

Contact : sylvie.hospitel@icem-freinet.net

Organiser l'espace
en classe multi âge
Sylvie Hospitel TPS/PS/MS - 59



Constructions, Duplos...

Dès l'accueil,
les enfants
peuvent investir
les différents
espaces de la
classe...



Chambre, cuisine

...les lieux sont
identifiés,
le matériel est
disponible à
proximité...



Garage, cubes

...les enfants sont en autonomie, Jocelyne (l'ATSEM) est aussi disponible pour répondre à leurs questions, les aider et gérer de petits problèmes...



Dessin, découpage, collage, modelage



BCD Informatique



...je profite de ce moment là pour prendre des textes en dictée à l'adulte, cela concerne 3 ou 4 enfants, petits ou moyens.

...Réflexion

Site de l'ICEM : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/>



...chaque tiroir correspond à une page du « livret d'activités » (présenté sur le site de l'ICEM) ...



A tout moment de la journée, les enfants peuvent choisir un jeu ou une activité (tangram, cubes, perles, matricia...), ils sont rangés dans de grands tiroirs avec des logos découpés dans les catalogues...

...les encastrements, les puzzles sont également classés et rangés dans des casiers accessibles aux enfants, ils se retrouvent eux aussi dans le «livret d'activités »...



...il s'agira au cours de l'année d'apprendre à

- travailler seul,
- terminer une activité
- cocher dans le livret, avec l'aide de l'adulte, le travail réalisé (codage couleur).

Difficultés et limites d'une telle organisation

☞ En théorie, cette organisation semble satisfaisante, en pratique l'espace reste toujours un problème.

☞ En début d'année, il faut penser à mettre en hauteur certains jeux pour protéger les plus petits mais aussi la tranquillité de la classe (perles renversées, puzzles à refaire etc.)

☞ Il faut aussi de la place si l'on veut faire des activités différentes à la même table, avec de surcroît le livret d'activités sur la table...

☞ Heureusement, la plupart du temps, un enfant qui choisit une activité entraîne les autres dans son sillage.

☞ L'affectation des différents coins fait aussi qu'après l'accueil il faut parfois ranger les tables pour certaines activités, réorganiser l'espace autrement pour la peinture, le modelage, le bricolage...

☞ Au cours de l'année aussi cette organisation évolue, en début d'année les « coins jeux » sont

plus spacieux, en cours d'année j'ai tendance à les réduire pour récupérer de l'espace (je pourrai dire que je favorise l'espace pour les plus petits en début d'année et en cours d'année je permets aux moyens de s'isoler pour des activités calmes : graphisme, écriture, informatique etc.).

☞ A chaque rentrée le problème se repose et l'organisation qui était devenue satisfaisante en juin ne convient plus forcément en septembre.

Sommaire

Page 1	Lady thô <i>alias Sabine Gessain</i> <i>Photos classe de M. Quoniam Rouen (76)</i>
Page 2	Rebond appel de Paul Le Bohec Pâte à modeler, dessin au trait et correspondance Maeva Tual Decatoire et Violaine Hinckel
Page 3	Rebond : boîte à gros yeux et sourires Emilie Ghier
Pages 4 & 5	Sur le ovais « Sudoku » Martine Roussel (38) et Sabine Gessain (75)
Pages 6 & 7	Pratique de classe « promenade mathématique » Dominique Defaye (49) et Muriel Quoniam (76)
Page 8 & 9	Pratique de classe maths et graphisme en PS Agnès Muzellec (76)
Page 10	Pratique d'école chorale... et chant gestuel Muriel Quoniam (76)
Page 11	Repères conférence sur la lecture de Sophie Briquet-Duazet (CR de Laurence Khaldi)
Pages 12 & 13	Pratique de classe fiches de vocabulaire Guillemette Chareyron (69)
Pages 14 & 15	Réflexion préparer sa classe Sylvie Hospitel (59)
Page 16	Troc de truc p'tit métier Sylvie Milan (76)

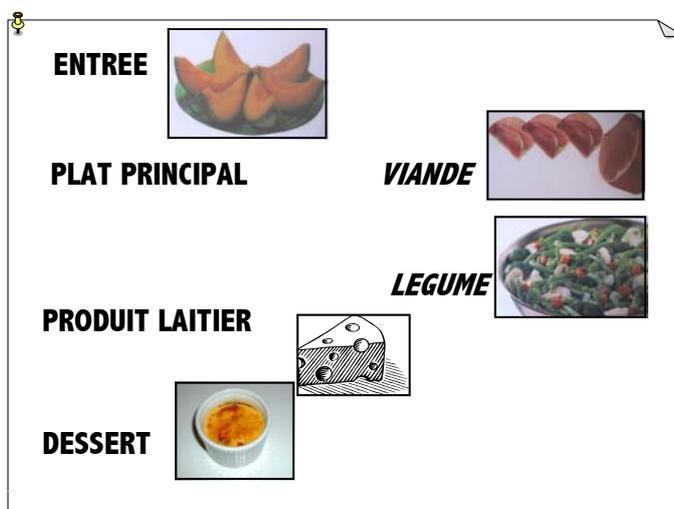


Le menu de cantine

Sur un carton sont disposées des pochettes en plastique où vont être insérées les photographies des différents plats.

Chaque matin, je lis, lors de l'accueil, le menu à l'enfant dont c'est le métier en précisant s'il s'agit de l'entrée, du plat principal divisé en légume et viande...

Il doit alors chercher la photographie correspondant au plat cité. Lors des rites, il nous restitue le menu par ordre chronologique.



Infos... contacts... infos... contacts... infos...

L'ICEM est une association à laquelle on peut adhérer secrétariat 18 rue Sarrazin, 44000 NANTES
Le secteur maternelle regroupe les enseignants de maternelle travaillant en Pédagogie Freinet à travers

☞ **Des groupes de travail** dans les départements

☞ **Une liste d'échanges** sur Internet (pour s'inscrire cf p. 5)

☞ **Un espace d'échanges et de documentation**

sur le site Internet de l'ICEM (p.5) *(en cours de réalisation)*

☞ **Ce bulletin**

« chantier maternelle » constitué des écrits de groupes de travail ou d'enseignants qui tentent de travailler en Pédagogie Freinet, et qui souhaitent partager questionnements, pratiques,

réflexions, lectures, etc.

Si vous avez des commentaires sur ce numéro, ou un article à proposer n'hésitez pas à les envoyer par courriel ou courrier à Muriel Quoniam, 1bis rue Pierre Curie, 76100 ROUEN ou en parler sur la liste maternelle

☞ **Des stages :**

=> **Réalisation du DVD**

« Pratiques freinet en maternelle »

Du 21 au 24 août 2006

À Belley (Ain)

=> « **démarrer et continuer en Pédagogie Freinet de la maternelle au lycée** »

en Octobre 2006 en Haute Savoie

Renseignements auprès de Muriel.quoniam@icem-freinet.org
Et petit à petit sur le site www.icem-pedagogie-freinet.org

Pour vous abonner : 10 Euros

les 4 numéros de l'année

NOM Prénom :

Adresse :

Email :

◇ **Abt 2005/2006** (n°28, 29, 30, 31)

◇ **Abt 2006/2007** (n°32, 33, 34, 35)

Joindre chèque de 10 ou 20 Euros, libellé à l'ordre de l'ICEM, à l'adresse suivante : **Béatrice Gillies école maternelle 17650 St Denis d'Oléron**
em-st-denis-doleron@ac-poitiers.fr